

# Dernier rendez-vous !

Dimanche 20 septembre · 17h · Grand Kursaal

## Milonga

Orquesta Silbando

📺 📺 📺 📺 Concert retransmis sur écran géant Place Granvelle (direct) et sur les sites internet de France 3 Bourgogne Franche-Comté et France Bleu Besançon

### Partenaires institutionnels



### Mécènes

Brasserie Granvelle  
Restaurant 1802  
L'imprimeur Simon



### Partenaires médias



# De Ravel à Pépin

Célia Oneto Bensaid, piano

**PHILIP GLASS (1937)**  
*Metamorphosis 1* | 1988

**MAURICE RAVEL (1875-1937)**  
*La vallée des cloches* | 1906

**CAMILLE PÉPIN (1990)**  
*Number 1*, d'après la peinture éponyme de Pollock | 2019

**MAURICE RAVEL (1875-1937)**  
*Miroir* : Noctuelles | 1906  
*Miroir* : Oiseaux tristes | 1906

**PHILIP GLASS (1937)**  
*Metamorphosis 4* | 1989

**MAURICE RAVEL (1875-1937)**  
*Miroir* : Une barque sur l'océan | 1906

**PHILIP GLASS (1937)**  
*Metamorphosis 2 & 3* | 1845

**CAMILLE PÉPIN (1990)**  
*Nighthawks*, pour harpe, transcription pour piano | 2017

**MAURICE RAVEL (1875-1937)**  
*Alborada del grazioso* | 1906

**PHILIP GLASS (1937)**  
*Metamorphosis 5* | 2015

Je suis très heureuse d'avoir, à l'occasion du Festival de Besançon, la chance de partager ce programme musical qui me tient très à cœur.

J'ai bâti ce programme autour des pièces de la compositrice en résidence au Festival : Camille Pépin. J'ai la chance d'avoir joué une grande partie de son catalogue, et donc de connaître, je crois, assez bien son univers et ses inspirations. C'est pourquoi j'ai voulu tisser des résonances avec deux compositeurs qui font parti de son héritage esthétique : Maurice Ravel, pour ses couleurs orchestrales, ses recherches de timbres, et son inspiration en lien avec la nature et Philip Glass, l'un des pionniers du minimalisme américain, humaniste dans sa musique et représentant imminent de l'école répétitive. J'ai choisi de mêler ces trois univers qui se marient à merveille, et qui se mettent en valeur les uns les autres. Afin de créer une sensation de lâcher-prise chez les spectateurs, j'ai fait le choix de ne pas jouer ces compositeurs par « bloc », mais de les faire entendre en alternance, afin de mener l'auditeur à une écoute différente de ces répertoires.

Les deux pièces de Camille Pépin : *Nighthawks* (pièce originellement pour harpe que j'ai transcrite avec Camille pour le piano) et *Number 1*, trouvent leurs inspirations dans les peintures éponymes respectivement de Edward Hopper et Jackson Pollock, deux peintres américains ; Camille y a fait une recherche poussée de timbres et d'atmosphères contrastées, la première pièce étant très nocturne et la deuxième très solaire.

Le cycle des *Miroirs* de Maurice Ravel est quant à lui souvent reconnu comme étant la première œuvre impressionniste pour piano et trouve son inspiration dans la nature comme l'indiquent les titres très évocateurs des pièces (Noctuelles, Oiseaux tristes...). Enfin le cycle des *Metamorphosis* de Philip Glass, composé en 1988, a d'abord été imaginé par le compositeur à la demande de deux théâtres souhaitant mettre en scène *La Métamorphose* de Kafka (datant pour sa part de 1915), avant que Philip Glass décide finalement d'en faire un corpus en cinq mouvements, corpus qui remportera un vif succès auprès du public dès sa création.

Trois univers qui se font échos : l'Homme et l'Art au travers de ses peintures avec Camille Pépin, la nature avec Maurice Ravel, et l'Homme qui devient insecte avec Philip Glass.

## Célia Oneto Bensaid

# Biographie

## Célia Oneto Bensaid

### Piano

Baignée dans l'art dès son enfance, notamment celui du théâtre et du texte, Célia Oneto Bensaid décide qu'elle racontera les histoires au piano .

C'est donc au CNSM de Paris qu'elle obtient avec autant d'enthousiasme cinq prix : piano (Claire Désert), accompagnement (direction de chant avec Erika Guiomar, accompagnement vocal avec Anne Le Bozec et accompagnement au piano avec Jean-Frédéric Neuburger) et musique de chambre (Claire Désert et Ami Flammer) avec les meilleures distinctions. Célia suit également l'enseignement de Rena Shereshevskaya depuis 2010 puis à l'École Normale Alfred Cortot où elle obtient le diplôme supérieur de concertiste en 2018. Elle se forme également auprès d'Anne Queffelec, Maria-Joao Pires ou encore Jean-Claude Pennetier lors de nombreuses master classes.

Personnalité singulière et engagée, Célia choisit avec soin les répertoires qu'elle défend et présente sur scène afin de les rendre accessible : c'est ainsi que les répertoires de musique américaine (avec notamment ses propres transcriptions), musique française, musique d'aujourd'hui, et de compositrices tiennent une place importante dans ses programmes.

Lauréate de nombreux concours internationaux en solo et en musique de chambre (Piano Campus, Fondation Cziffra, concours Nadia et Lili Boulanger, concours Bonneton, concours Fauré, concours Poulenc), elle reçoit le prix du public de la Société des Arts de Genève en 2017. Elle se produit régulièrement en concert en solo, en musique de chambre et avec orchestre (orchestre de la Garde Républicaine, orchestre de l'opéra de Toulon, ensemble *Appassionato* etc.) sous la direction de François Boulanger, Mathieu Herzog ou encore Lucie Leguay et dans des festivals et salles telles que la grande Philharmonie de Paris, Piano aux Jacobins, le festival de la Roque d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes, le Grand Théâtre de Harbin (Chine), le Salamanca Hall (Japon), la Salle Bourgie (Montréal), le Wigmore Hall (Londres), Festival du Périgord Noir, Piano en Valois, et a été également invitée de différentes émissions de radio (France Musique : Magazine des Festivals, Génération Jeunes Interprètes, Matinale). Elle se produit régulièrement à l'étranger (Etats-Unis, Japon, Russie, Italie, Angleterre, Espagne, Suède, Suisse, Algérie, Chine). En 2017, elle est soutenue par la fondation Safran, et devient lauréate de Pro Musicis et de la Banque Populaire. Elle est également lauréate de la fondation Royaumont et devient en 2018 lauréate HSBC de l'Académie du festival lyrique d'Aix-en-Provence.

Le prix André Boisseaux lui permet d'enregistrer son premier disque solo, *American Touches* (2018). Dédicataire et créatrice de plusieurs pièces de la jeune compositrice Camille Pépin, Célia enregistre ses œuvres de musique de chambre dans un disque qui paraît en février 2019 chez NoMadMusic (Choc Classica, FFF Telerama...).

Elle devient en 2020 la première lauréate, dans la catégorie Musique Classique, du Trophée K2.